

convoi entier à Québec, suivit noblement ses traces. Il fut promu chef d'escadre en 1771 et lieutenant général des armées navales en 1780 : sa fille avait épousé un neveu du marquis de Montcalm, mort si glorieusement en défendant le Canada.

Le lieutenant général de la Jonquière fut une des victimes de la Terreur. Jeté en prison comme émigré rentré sur le territoire français, il expira sur la charrette que le général Bizanette avait reprise pour le faire transférer de Toulon à Grasse avec ses compagnons d'infortune, afin de les tirer des mains des assassins. Il avait quatre-vingt-neuf ans. La détention des membres de sa famille ne prit fin qu'en mois d'août 1797, mais un mois après, le coup d'Etat de fructidor les obligea une seconde fois à sortir de France où ils ne purent rentrer qu'en 1802. Notre confrère M. Camille de la Jonquière a rempli un pieux devoir en consacrant cette notice aux deux illustres marins dont il porte dignement le nom.

LOUIS DUVAL.

---

Extrait du *Bulletin de la Société Historique et Archéologique de l'Orne.*

---